

# La Commune

Aubervilliers

Centre dramatique national

## *Céline*

**Juliette Navis**

avec **Laure Mathis**

**DU 26 MARS AU 05 AVRIL**

Mardi 1er avril à 14h (scolaires et tout public)

Mercredi 26 et vendredi 28 mars à 20h

Jeudi 3 avril à 20h

Durée : 1h20

## *J.C.*

**Juliette Navis**

avec **Douglas Grauwels**

**DU 27 MARS AU 05 AVRIL**

Jeudi 27 mars à 20h

Mercredi 2 et vendredi 4 avril à 20h

Samedi 29 mars et samedi 5 avril à 16h (avant *Céline* à 18h)

Durée : 1h15

## *J.C. + Céline*

Samedi 29 mars et samedi 5 avril à 16h puis 18h

Contact presse : Myra  
Célestine André-Dominé [celestine@myra.fr](mailto:celestine@myra.fr)  
Yannick Dufour [yannick@myra.fr](mailto:yannick@myra.fr)  
+33 (0)1 40 33 79 13

# *Céline et J.C.*

## TOURNÉE

### Janvier 2025

- Le 28 // **CÉLINE** // Espace 1789-Saint-Ouen

### Mars 2025

- Du 5 au 9 // **CÉLINE** // La Garance-Scène nationale de Cavaillon
- Du 13 au 15 // **J.C.** et **CÉLINE** // Espace Malraux - Chambéry
- Du 26 mars au 5 avril // **J.C.** et **CÉLINE** // La Commune - CDN d'Aubervilliers

### Avril 2025

- Du 15 au 18 avril // **J.C.** et **CÉLINE** // La Comédie de Saint Étienne
- Le 29 // **J.C.** // Espace 1789-Saint-Ouen

### Mai 2025

- Du 15 au 16 // **CÉLINE** // Théâtre de Cornouaille - Scène nationale de Quimper
- Du 20 au 22 // **CÉLINE** // Le Quartz - Scène nationale de Brest

# *Pedro*

## EN CRÉATION

Le dernier volet de la trilogie, **PEDRO**, actuellement en création, est co-produit par La Commune et programmé en décembre 2025 (saison 2025-2026).  
Présentation du spectacle en page 11.

# Céline

écriture et mise en scène **Juliette Navis**

jeu **Laure Mathis**

dramaturgie **Nils Haarmann**

collaboration à l'écriture **Laure Mathis, Philippe Couture, Douglas Grauwels**

création sonore **Antoine Richard**

création lumière **Fabrice Ollivier**

scénographie **Arnaud Troalic**

chorégraphie **Romain Guion**

création maquillage / coiffure **Maurine Baldassari**

création costume **Pauline Kieffer**

administration / production **Kelly Angevine**

Sur scène s'avance une femme, une certaine Céline.

Elle est là devant nous, et elle souhaite que nous nous sentions bien, là, devant elle.

C'est un peu Céline Dion. Mais ce n'est pas du tout elle non plus.

C'est un peu une conteuse québécoise dont le verbe chaloupe au-dessus de 100 000 rivières. Mais ce n'est pas seulement ça.

C'est une femme en quête de sens devant la perspective de la finitude annoncée, qui parle une langue au confluent des cultures et qui embrasse peu à peu le ralentissement.

Le show qui se prépare sera grand, mais malgré nos rires, la mort se déploie doucement.



© Philippe Couture

# J.C.

mise en scène **Juliette Navis**  
interprète **Douglas Grauwels**  
dramaturgie **Nils Haarmann**  
chorégraphie sportive **Elik Niv**  
lumière et scénographie **Arnaud Troalic**  
écriture plateau **Juliette Navis** et **Douglas Grauwels**  
production **Regen Mensen**

J.C. est un personnage inspiré de la figure de Jean-Claude Van Damme.

J.C. est tiraillé entre le rêve de sauver le monde et celui de devenir star de cinéma.

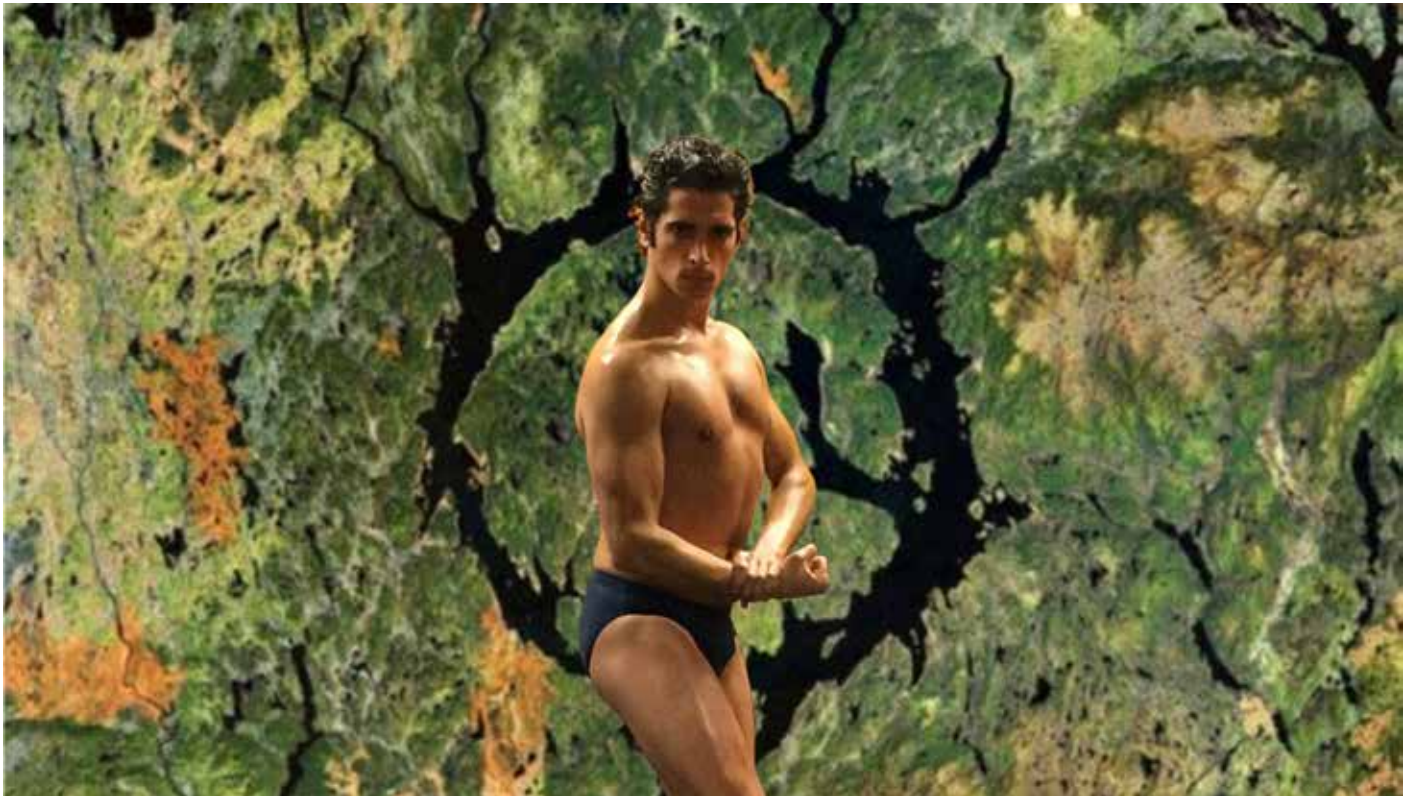
J.C. ne comprend pas pourquoi nous détruisons notre planète.

J.C. se demande pourquoi sa mère prend autant de place dans sa vie.

J.C. essaie de comprendre ce qu'est l'argent et la façon dont le système monétaire façonne nos émotions collectives.

J.C. pense que nous devons changer de mythes.

Sans décor, seul sur scène avec ses mots et son corps, Douglas Grauwels nous fait voyager de paysages en pensées, de Jésus à Picsou, de figures en images, de souvenirs millénaires en lieux communs. C'est une performance dans laquelle le spectateur est pris par la main par un acteur qui jongle avec le présent, pour un voyage jusqu'aux profondeurs de nos âmes, là où l'absurde ose se mêler à la raison et où le rire nous sauve de notre terreur.



© Juliette Navis

# note d'intention

## *Céline*

Céline est le deuxième volet d'une trilogie qui s'intéresse à des archétypes de personnage conquérant, qui prennent soudainement un temps d'arrêt pour constater l'engrenage effréné de vitesse et de croissance dans lequel ils se sont empêtrés en suivant la course du monde et en obéissant aux obsessions de l'époque. La constatation est virulente. Transformatrice.

Aucun retour en arrière ne sera possible.

Dans un premier volet, J.C., une figure dérivée de Jean-Claude Van Damme, interrogeait notre rapport à l'argent. Céline, elle, se questionne sur notre refus de la mort. S'enclenche en elle, comme cela avait été le cas en J.C., un processus de pensée vertigineux, fait de digressions fécondes et de récits superposés, lesquels passent aussi par un corps performatif, mené naturellement à l'essoufflement par ce processus.

À travers ces strates de discours et d'incarnation se dessine graduellement une ouverture à de nouveaux schèmes de réflexion, à de nouveaux grands récits. S'opère aussi le retour à une forme de nudité, à un dépouillement qui trace le chemin vers un monde ancestral perdu et vers une réappropriation de la nature et du territoire. D'abord ancré dans l'introspection – à travers la redécouverte d'une essence apaisée de la nature humaine – le chemin de pensée déplie aussi des considérations sociales et environnementales, posant un œil lucide et inquiet sur une société qui a embrassé le progrès jusqu'à perdre pied et jusqu'à détruire son habitat.

## *J.C.*

Pour avoir un impact efficace sur une situation complexe, il faut trouver le cœur de cette situation : le problème qui engendre tous les autres.

Selon J.C., c'est « la monoculture monétaire » qui est responsable des catastrophes écologiques, économiques et sociales qui assaillent notre époque. Or, nous sommes incapables de changer le modèle monétaire dans lequel nous vivons. Nous sommes figés dedans, pensant qu'il est la norme. Pourquoi ?

Pour répondre à cette question, J.C. va entreprendre un voyage dans l'inconscient collectif. A l'origine de notre rapport à la monnaie, il trouve les traces d'un système de valeur patriarcales basées sur la domination et la compétition. Pour lui, si nous ne changeons pas de système de valeurs, nous ne pourrons pas équilibrer notre désir d'expansion économique.

Il nous faut retrouver un équilibre que nous avons perdu il y a fort longtemps, lorsque nous avons enfoui la Déesse Mère au fin fond de notre inconscient collectif, dans des abysses si lointains que nous en avons oublié son existence. Il faut aller la chercher et la remonter à la surface.

Au cours du spectacle, J.C. rencontre une porte dans l'espace, annule son repas de mercredi avec sa mère, entraîne ses muscles, répète une scène de film, tourne une course poursuite contre Jésus, devient Karl Gustave Jung le temps d'une remise au point.

Entre fiction et réalité, nous ne savons plus si J.C. nous raconte sa pensée ou le scénario de son prochain film d'action.

# de la mémoire des rivières

par Philippe Couture, collaborateur à l'écriture de *Céline*

La géographie du Québec inspire aussi le spectacle, à travers des évocations émues d'un territoire sillonné de milliers de rivières, par exemple. Comme dans *J.C.*, alors que le comédien Douglas Grauwels passait d'une réflexion sur le système monétaire à une plongée dans le ventre de la Terre-Mère, Céline évolue de la conquête du show-business jusqu'à un retour à une matrice de forêt et de rivières.

Le rôle joué par l'humain dans la destruction de l'environnement est l'un des grands axes de réflexion de la trilogie *J.C., Céline et Pedro*. À nouveau, le personnage de Céline y arrive sans passer par des chemins de pensée traditionnels et sans se contenter d'évidences. Son retour à la terre se produit naturellement au terme d'un exercice de pensée plurielle, qui enchâsse et superpose des récits et souvenirs pour bricoler une trame de références à la nature en déliquescence.

Cette dimension de la réflexion est également prise en charge par les créations sonores d'Antoine Richard. Suivant la logique du « personnage augmenté », la trame sonore du spectacle est toujours actionnée par Céline elle-même, avant d'être soutenue et intensifiée à partir de la régie, dans une logique d'expansion et de gonflement sonore. Le son des vagues et des marées, le pépiement des oiseaux, et le bourdonnement des abeilles sont autant de souvenirs sonores convoqués par Céline et entendus à travers son petit magnétophone vintage, puis répliqués et augmentés dans ce que l'on pourrait appeler une « polyphonie sauvage » qui envahit toute la scène vers la fin du spectacle.

# Jean-Claude Van Damme versus Bernard Lietaer

par Juliette Navis à propos de *J.C.*

Jean-Claude Van Damme a pour moi la singularité de « l'Idiot », au sens noble du terme. Il se réapproprie des discours d'experts pour en faire une pensée personnelle et il les reformule avec une poésie qui lui est propre, sans crainte du ridicule. Il a une conscience ou une préscience des choses et sa manière de le partager au Monde est surprenante et drôle à la fois.

Il est double. Une part de lui appartient au monde capitaliste, au monde de la glorification de l'égo, de la notion de réussite basée sur l'accumulation de richesse et à la reconnaissance sociale. Son autre part est cosmique, sensible, à l'écoute. Je ne pense pas que Van Damme soit un être ridicule, mais au contraire, une figure qui métabolise dans son corps les contradictions de notre époque.

Ce qui nous intéresse ici n'est pas la caricature mais plutôt l'approche bouffonne d'un sujet complexe et souvent incompréhensible malgré son omniprésence dans nos vies : le système économique qui régit le monde aujourd'hui. Et plus particulièrement encore, la construction, siècle après siècle, d'un inconscient collectif qui façonne notre rapport à l'argent dans les sociétés patriarcales.

Avec Douglas Grauwels, nous avons construit la pensée de notre personnage J.C. en nous appuyant sur les écrits de Bernard Lietaer, économiste belge, et notamment sur son ouvrage *Au cœur de la monnaie*. Dans cet essai, l'auteur articule une analyse de l'évolution de notre monnaie avec la théorie des archétypes jungiens et de l'inconscient collectif. Il démontre que le refoulement de l'archétype de la Déesse Mère et la répression du féminin sont à l'origine de notre rapport à l'argent, de notre peur de manquer et de notre besoin d'accumuler.

Il y a quelque chose de « farfelu », d'ésotérique et pourtant d'extrêmement pertinent dans la proposition de B. Lietaer. En cela, c'est une pensée « vandammienne ».

# biographies

## Juliette Navis, autrice et metteuse en scène

Actrice et metteuse en scène de théâtre, Juliette Navis se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où elle rencontre le metteur en scène Arpad Schilling avec qui elle collabore comme interprète pendant huit ans. C'est avec lui qu'elle s'initie à l'écriture de plateau, qui restera au cœur de sa pratique de metteuse en scène par la suite. Elle travaille également comme comédienne au sein du collectif la Vie Brève, dirigé par Jeanne Candel, pendant de nombreuses années.

C'est dans le cadre d'Un Festival à Villeréal, créé par Samuel Vittoz, qu'elle propose ses premiers spectacles, puis elle fonde la compagnie, Regen Mensen et commence la mise en scène d'une trilogie, **J.C., Céline et Pedro** (création à venir), avec les interprètes/collaborateurs Douglas Grauwels et Laure Mathis. Ce travail interroge le rapport conquérant de l'homme à son habitat au travers de figures de la mythologie populaire moderne.

Actrice au cinéma et à la télévision, elle a notamment travaillé avec Philippe Van Leeuw, Jean-Xavier de Lestrade ou encore Éric Baudelaire. Au théâtre, elle joue dans la pièce **78.2** de Bryan Polach depuis 2021. Elle travaille comme collaboratrice artistique sur la création **Néandertal** de David Geselson pour Avignon 2023, interprète le solo **Les vivant.e.s en temps d'extinction** qu'il met en scène en avril 2024 à la MC 93 de Bobigny, et fait partie de la distribution de son spectacle **Lettres non-écrites**.

Elle a été choisie comme metteuse en scène de la prochaine édition d'**Adolescence et territoire(s)**, programme de l'Odéon - Théâtre de l'Europe, l'Espace 1789 et le T2G - Théâtre de Gennevilliers, pour une création prévue en juin 2025.

## Laure Mathis, interprète

Laure Mathis a suivi une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et a travaillé par la suite avec P. Golub et J. Jouanneau avant de faire partie de janvier 2005 à juin 2006 de la troupe permanente du CDN de Dijon dirigé alors par Robert Cantarella. À Dijon, elle a participé à de nombreux travaux et mises en scène dirigés par Robert Cantarella, Philippe Minyana, Florence Giorgetti, Julien Fisera et Wolfgang Menardi, puis a créé sa compagnie, Idem Collectif, avec les comédiennes Aline Reviraud et Elisabeth Hölzle. Elle a travaillé également avec le collectif La Vie Brève dans les mises en scène de Jeanne Candel : **Robert Plankett, Nous Brûlons, Le goût du faux et autres chansons, Demi-Véronique**.

Elle a joué également dans **Espiral** avec la compagnie de danse Léa P. Ning dirigée par Viviana Moin, **Le secret dans la barbe**, spectacle tout public, écrit et mis en scène par Julie Cordier et **La Fausse Suivante** de Marivaux mis en scène par Nadia Vonderheyden.

Elle a travaillé avec la compagnie Akté: **Polis** (art communautaire dans l'espace public) conçu par Arnaud Troalic, **Exit** de Fausto Paravidino mis en scène par Anne-Sophie Pauchet, ainsi qu'avec la compagnie de danse La Bazooka : **Nos rituels**.

Elle travaille régulièrement avec la Cie Lieux Dits dirigée par David Geselson : **Doreen, Le silence et la peur, Lettres non écrites, Néandertal**.

Depuis plusieurs années elle travaille avec la compagnie Regen Mensen dirigée par Juliette Navis : **Tout ce qui reste, La timidité des arbres, Céline**.

Au cinéma elle a travaillé avec Philippe Garrel (**Les Amants réguliers, La frontière de l'aube**) et Philippe Grandrieux (**Grenoble**, à l'issue d'un stage).



# biographies

## **Douglas Grauwels, auteur et interprète**

Comédien, metteur en scène et dramaturge belge, Douglas Grauwels étudie le cinéma à l'IAD et la dramaturgie au Centre d'études Théâtrales à Louvain-la-Neuve. Il étudie également l'interprétation au CNSAD en tant qu'élève étranger. En 2013, il assiste Falk Richter pour *For the disconnected child* à la Schaubühne. En tant que dramaturge, il accompagne Salvatore Calcagno pour *La Vecchia Vacca* et *Le garçon de la piscine* (Théâtre Les Tanneurs 2013) ainsi que *Io sono Rocco* (KunstenFestivalDesArts 2016). Il assiste également Jeanne Candel pour *Le goût du faux et autres chansons* (Festival d'Automne 2014). Avec Juliette Navis, il crée et interprète la performance *Regen Menschen* (Festival ArtDanThé 2016). Il met en scène *La vraie vie* d'Olivier Liron (Théâtre Varia et Théâtre de Vanves 2018). Il collabore avec Cédric Eeckhout à l'écriture et la mise en scène de *The Quest* qu'ils interpréteront au théâtre National (Bruxelles 2020). Il est comédien et danseur dans *I AM EUROPE* écrit et mis en scène par Falk Richter (TNS, Odéon, Thalia, Liège, 2019). Commencé en 2017, il ne cesse de reprendre *J.C.* avec Juliette Navis et entame une nouvelle création *Pedro* en 2024. Il rejoint parallèlement le collectif Bajour, co-écrit et joue *L'Éclipse* puis reprend un rôle dans *À l'Ouest*. Entre 2020 et 2024, il joue au cinéma et à la télévision pour différents metteurs et metteuses en scène : Jean-Benoit Ugeux, Judith Godrèche, Yann Gozlan, Thierry Klifa, Ann Sirot et Raphaël Balboni, Élodie Lélou, Gary Seghers, Matthieu Frances, Émilie Sornasse, Teddy-Lussi Modeste, Xavier Séron, Julien Leclerc, etc. En 2023, il participe à l'écriture et joue dans le film *La rumeur* réalisé par Maxime Roy à la suite duquel est créé le collectif Les mains d'or.



*Céline* - Laure Mathis - photo © Philippe Couture



*J.C.* - Douglas Grauwels - photo © Juliette Navis

# *Pedro*

## EN CRÉATION

Le dernier volet de la trilogie, **PEDRO**, actuellement en création, est co-produit par La Commune et programmé en décembre 2025 (saison 2025-2026).

**PEDRO**, un duo, sera un spectacle de science-fiction, inspiré par l'oeuvre d'Ursula Le Guin. **PEDRO**, au travers de l'univers des films de Pedro Almodovar, interrogera notre rapport au désir, au plaisir et à la sexualité : quel espace pour l'intime dans un monde où l'injonction est de se mettre en vitrine pour trouver sa place ?

Mise en scène **Juliette Navis**

Jeu **Laure Mathis** et **Douglas Grauwels**

Dramaturge **Nils Haarmann**

Créateur son **Antoine Richard**

Créateur lumière **Fabrice Ollivier**

Scénographe **Arnaud Troalic**

Chorégraphe **Romain Guion**

Création costume **Pauline Kieffer**

Création maquillage/coiffure **Maurine Baldassari**

Administration /Production **Kelly Angevine**

Diffusion **Anouk Peytavin**

Production **REGEN MENSEN**

Co-production **Espace Malraux-Chambéry, Espace 1789 - Saint Ouen, La Commune C.D.N. d'Aubervilliers, Le Théâtre Dijon Bourgogne - C.D.N. de Dijon, La Manufacture - C.D.N. de Nancy (création en octobre 2025).**

# La Commune

Aubervilliers Centre dramatique national

lacommune-aubervilliers.fr - 01 48 33 16 16  
2 rue Édouard Poisson - 93300 Aubervilliers

---

La Commune  
Frédéric Bélier Garcia, directeur  
**direction@lacommune-aubervilliers.fr**

Contact presse : Myra  
Célestine André-Dominé **celestine@myra.fr**  
Yannick Dufour **yannick@myra.fr**  
+33 (0)1 40 33 79 13

Contact La Commune  
Guillemette Lott, directrice du pôle des publics  
**g.lott@lacommune-aubervilliers.fr**  
+33 (0)1 48 33 95 23

Clara De Amorin, chargée de communication  
**c.deamorin@lacommune-aubervilliers.fr**